

ALIENUS

ou pourquoi les extraterrestres sont verts



ROCIO BERENGUER



*#otredades
#intelligence
artificielle,
#prédictions
#aliens
#oracles
#malentendus
#altérités*

Je suis Rocio Berenguer, autrice et metteuse en scène, je crée des récits prospectifs questionnant les imaginaires du futur, principalement sur les thèmes de la technologie et de l'écologie.

Riche de 10 années d'exploration et de recherche avec la machine, je développe aujourd'hui un nouveau projet de recherche intitulé OTREDADES.

OTREDADES consiste à explorer nos relations à l'inconnu à travers la fiction, l'altérité radicale, les chatbots et les robots.

Les robots et les chatbots nous entourent. Sont-ils de nouvelle nature ? Des animaux étranges ? Des êtres bizarres ? De simples outils, des solutions techniques ou des jouets technologiques ? Devons-nous développer de l'empathie ? Sont-ils un nouveau royaume mécatronique ou doivent-ils rester des objets, des outils, afin de ne pas confondre leur finalité ? Quel type de relation pouvons-nous construire avec eux ? Et si le malentendu était la clef de la rencontre avec l'altérité ? Quels rapports à l'inconnu pouvons-nous développer ?

Cette recherche prendra la forme d'un Triptyque :

- un spectacle de théâtre appelé ALIENUS,
- une conférence appelée MISUNDERSTANDINGS ou comment prédire sans dire avant de dire,
- une installation interactive appelée METAGOTCHI.

OTREDADES

Triptyque :

ALIENUS

SPECTACLE

Pièce de théâtre. (Tout public - durée 50 minutes)

Alienus ou pourquoi les extraterrestres sont verts nous transporte en 2050, dans un monde où l'humain n'est plus seul sur scène. Un bras robotique, 250 chiens mécaniques roses et deux comédiens explorent un nouveau langage de coexistence. Inspirée de la pièce fondatrice *R.U.R.* (1920), qui a donné naissance au mot « robot », *Alienus* ne raconte pas une révolte, mais une rencontre : celle d'intelligences radicalement autres.

Entre science, poésie et humour décalé, la pièce interroge nos peurs, nos fantasmes technologiques et notre capacité à accueillir l'inconnu. Et si l'altérité la plus profonde n'était pas au-delà des étoiles, mais déjà ici — silencieuse, articulée, électronique ?

MISUNDERSTANDINGS

CONFERENCE

Conférence Artistique (Tout public - 45 minutes)

Cette conférence artistique explore la manière dont l'intelligence artificielle peut nous permettre de rencontrer des altérités radicales. Il est question de cailloux, de compagnie, d'histoire des technologies prédictives, de l'Ars Combinatoria, des représentations du Moyen Âge et d'apprendre à parler extraterrestre.

METAGOTCHI

INSTALLATION

Théâtre interactif immersif. (Tout public)

Metamorphose est un personnage fictif interactif (agent conversationnel / chatbot) qui invite le spectateur à rencontrer une altérité radicale. Le spectateur est invité à discuter avec Metamorphose sous la forme d'une conversation intime sur son téléphone. (développement en cours).



ALIENUS

ou pourquoi les extraterrestres sont verts

Alienus — du latin *aliēnus*, « étranger, appartenant à un autre » — place l'altérité au cœur de son dispositif : comment rencontrer, sans l'assimiler, ce qui ne nous ressemble pas ? Située en 2050, la pièce prolonge librement *R.U.R.* de Karel Čapek (1920). Là où la naissance du mot « robot » conduisait à une insurrection fatale, nous explorons désormais une issue différente : rien n'est réglé, tout reste sur le fil, mais l'hypothèse d'une coexistence créatrice s'ouvre.

Sur le plateau, un bras robotique industriel — héritier direct de l'usine de Čapek —, une nuée de 250 chiens robots et deux interprètes humains composent un écosystème scénique mouvant. Hésitations mécaniques, sautes logicielles et improvisations humaines deviennent les matériaux d'un monde où le centre se dérobe : l'ordre établi n'est plus qu'une fiction à brève échéance.

Le fil philosophique du projet est l'altérité radicale, telle que l'énonce Emmanuel Levinas dans *Totalité et Infini* (1961) : l'Autre est « absolument autre » ; son visage m'appelle avant toute mise en concept. Transposée au numérique, cette perspective refuse de réduire la machine à un simple outil et reconnaît qu'elle déploie une logique excédant nos cadres.

Nous avons pourtant façonné ces artefacts de sorte qu'ils offrent, par le langage, un accès direct à une cognition étrangère — privilège que nous ne possédons ni avec les animaux, ni parfois même entre humains. Se tenir devant cette altérité machinique, radicalement différente mais néanmoins dialogique, ouvre une occasion rare : explorer d'autres régimes mentaux, affiner notre façon de composer avec les multiples altérités du monde et, ainsi, approcher une pensée véritablement « alien », capable d'habiter l'inconnu sans le réduire.

Un humour discret fend l'angoisse technologique : il détourne la mécanique dystopique, ménage un espace de dialogue et rappelle que la peur n'épuise jamais la question. L'usine grise de *R.U.R.* devient un jardin post-industriel ; la révolte programmée se mue en tension fertile, rejouée à chaque répétition. *Alienus, ou pourquoi les extraterrestres sont verts ?* invite à **adopter une pensée alien** : une pensée qui n'a pas peur de l'inconnu, ne l'efface pas, mais s'en nourrit pour se régénérer. Se soigner par la curiosité devient l'acte critique par excellence : accepter de laisser les couleurs de l'étrangeté — même vertes — déborder sur nos certitudes, afin d'imaginer des mondes où la divergence n'est plus un défaut à corriger, mais une ouverture vitale pour l'avenir.

INTENTION DE MISE EN SCENE

Alors, imagine une scène épurée, presque blanche, où un bras robotique, immense et délicat, trône au centre, comme une sculpture en mouvement. Deux humains évoluent, cherchant une forme de dialogue avec l'intelligible. Au fond de la scène un alien fais sa vie, il essaye parfois de communiquer avec nous, mais les autres semblent l'ignorer. Une projection video co-construis la scenographie, un personnage en forme de chien rose nous parle. On joue avec la lumière, des projections numériques qui évoquent des paysages lointains, des mondes entre réalité et virtualité.

L'idée, c'est vraiment de créer une atmosphère où la perception du vivant est floue : on ne sait plus très bien où commence l'humain et où finit la machine. Des moments narratifs se mêlent à l'absurde, des moments d'extrême familiarité se contrastent avec l'étrangeté.



Rocio Berenguer, penser autrement «l'alien»

Exploration

Bientôt accueillie en résidence à la Villa créative, la metteuse en scène travaillant sur les relations entre vivant et technologie, compose une création sur les IA prédictives.

Dans son atelier de Maisons-Alfort (Val-de-Marne), 250 petits chiens roses robotiques attendent sans mouffer leur future entrée en scène. L'Espagnole Rocio Berenguer, Francilienne d'adoption, explore depuis des années notre rapport à l'altérité numérique. Elle a fondé la compagnie Pulso pour accueillir ses créations pluridisciplinaires, et elle travaille aujourd'hui à un triptyque qui interroge la place croissante des technologies prédictives dans nos vies, de la météo aux sondages, en passant par les «grands modèles de langage» («large language models», dits LLM) dont l'usage par le grand public a explosé ces dernières années.

Un spectacle de théâtre, *Alienus*, une conférence, «Misunderstandings», et une installation interactive, *IAgotchi*, sont attendus ces prochains mois – nul doute que les chiots fuchsia augmentés pour être commandés à distance, y feront entendre leurs aboiements métalliques.

Idéal. «L'intelligence artificielle est de plus en plus présente, mais elle reste comprise dans un rapport de dominant-dominé. Quelles autres relations peut-on établir avec elle ?» interroge l'artiste. Aujourd'hui, l'IA convoque à la fois le rêve de l'esclave idéal (un nouveau travailleur gratuit, sans droits ni conscience, exploitable à l'envie) et la crainte d'une prise de contrôle sur l'humain, qu'elle soit directe (avec l'hypothèse de la singularité technologique et ses machines qui nous dépassent) ou plus indirecte (avec un impact croissant de l'IA sur nos façons d'agir et de penser). Pour sortir de ce diptyque guère réjouissant, Rocio Berenguer invite à développer d'autres rapports à l'inconnu. «Les liens que nous tissons, voilà ce qui nous

constitue, ce qui nous transforme, ce qui nous donne à penser. Voilà de quoi nous faits : nous sommes des êtres relationnels», plaide la metteuse en scène. Avec son spectacle *Homeostasis* (2016), elle orchestrait déjà un dialogue surréaliste entre une femme et son ordinateur par le biais de la reconnaissance vocale, pour mieux questionner l'impact de la technologie sur nos corps et sur notre langage. Pour l'installation *IAgotchi* (2018) elle créait une intelligence artificielle : la machine serait-elle une nouvelle espèce ?

Quant à sa création *G5* en 2020, elle proposait un sommet international où des représentants des règnes minéral, végétal, animal, de la machine et humain débattaient pour assurer le futur de la planète. C'est cette ouverture, ce «décentrage», que poursuit aujourd'hui l'artiste à travers son nouveau triptyque baptisé *Alienus*. A ses yeux, l'IA est un objet symbolique. «Il permet de penser l'alien, du latin *alienus* qui signifie ce qui appartient à quelqu'un d'autre, en dehors d'une hiérarchie des êtres et des valeurs... Un idéal qui

met encore le genre humain à rude épreuve.

Fin juin, Rocio Berenguer présentera sa conférence «Misunderstandings», premier volet de sa création, avec Matrice, association multitâche (à la fois cabinet de conseil, centre de formation, think tank, incubateur...) dédiée à l'impact social de l'IA. Le projet est parti d'une question posée à ChatGPT, confie l'artiste : «Quel est le scénario du futur le plus probable ?» À l'écran, l'algorithme affiche des réponses ultra dystopiques. D'un côté, une apocalypse écologique, de l'autre, une technocratie absolue. Pour la metteuse en scène, il y a là mystère à éclaircir.

«Exorciser». Comment en est-on arrivé à ce point civilisationnel où des machines ayant accès à une masse d'informations jamais égalée proposent un imaginaire aussi réduit ? Rocio Berenguer, qui défend une écologie «pop et sexy» et entend bien donner corps à des futurs alternatifs joyeux, se lance alors dans une entreprise de démystification de l'IA, et remonte aux origines des machines pré-

dictives pour «exorciser quelques-uns des fantômes qui hantent les algorithmes». Car si on a tendance à l'oublier, les réponses des «chatbots», ces agents conversationnels plus souvent consultés sur le mode du coach de vie que sur celui de l'encyclopédie mondiale, reposent sur la probabilité statistique. Loin, très loin, d'une intelligence compassionnelle ou d'une intuition mystique. La conférence «Mi-

sunderstandings», qui se réfère à la philosophie du théologien catalan Ramon Llull (1232-1315) et à la machine arithmétique de Leibniz (1671), rappellera que nous ne sommes pas les premiers à user des technologies pour tenter de deviner demain. Et que le fantasme d'espèce compagne idéale, qu'elle soit faite de chair ou d'acier, ne date pas d'hier.

CHRISTELLE GRANJA



L'artiste Rocio Berenguer. PHOTO X.BOUZAS, HANS LUCAS

PARTENAIRES

CONFIRMÉS

MC2 Grenoble, STEREO LUX, Nantes, La Chartreuse, Avignon, CentQuatre, Paris, Forum des Images, Paris, USEFUL FICTIONS, Paris-Saclay et CWB, Paris, Matrice, Paris, LE CUBE, Ile-de-France, SIANA, Essonne, AADN, Villeurbanne, Villa Créative — Avignon Université, Crossing Paralels, Delft Pays-Bas

Ville de Paris, SPEDIDAM aide à la création d'une bande originale pour spectacle dramatique

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES

COLLÈGE DES BERNARDINS, Paris, UNIVERSITÉ DE LA ROCHELLE, UMR SANPSY CNRS Bordeaux, SCAI Centre d'intelligence Artificielle de la Sorbonne, Paris. TU Delft, Pays-Bas.

CALENDRIER

PHASE 1- RECHERCHE / ÉCRITURE - 2024 (STUDIOS)

Ecriture

- 21 au 25 octobre, CentQuatre, Paris (FR)
- 5 au 10 novembre, La Chartreuse les Avignon, Avignon (FR)

Recherche et Développement

- 26 au 31 août, Useful Fictions, Chaire Art/science, CWB, Paris (FR)
- 2 au 13 septembre, Collège des Bernardins, Paris (FR)
- 28 au 2 novembre, TU Delft, Pays-Bas (FR)
- 13 au 17 janvier, Université de La Rochelle (FR)
- 17 au 28 février, Collège des Bernardins, Paris (FR)
- Du 23 au 27 juin, partenaires : Matrice : 5 jours

PHASE 3- DIFFUSION

CONFERENCE/ INSTALLATION 25/26

- sept. 25, Première Française : conférence au SCOPITONE Festival, partenaire Stereolux, Nantes.
- Fev 26 : Festival Highlights Delft, Pays Bas
- Mars 26 : Otredades performance à Belfort, Scene Nationale GRRRRANIT.

SPECTACLE 26/27

PHASE 4 - CREATION SPECTACLE / OCT25 > JUILL26

- 9 au 16 juin, partenaire : Stereolux, Nantes (atelier)
- 6 au 10 oct : semaine Villa Creative, Avignon
- 8 au 12 dec. Partenaire : Le Cube - plateau Ring, IDF
- 26 au 31 janvier 2026 MC2 Grenoble - studio grand
- 9 au 20 fév. 2026 : MC2 Grenoble - salle ricardo

PHASE 5 - DIFFUSION SPECTACLE (26/27)

- HIGHLIGHT DELFT 2027 (NL)
- Le Cube, Garges Lès Gonesse, 1 représentation scolaire et 1 tout public
- MC2 Grenoble, (tbc)
- GRRRRANIT Belfort, (tbc)
- Grenier à Sel, Avignon / Villa Créative Avignon, (tbc)
- **Biennale Chroniques, Marseille (tbc) ??**

ROCIO BERENGUER

Rocio est auteure, metteur en scène et directrice artistique.

Elle crée des récits prospectifs, remettant en question les imaginaires du futur, sur les thèmes de la technologie et de l'écologie.

Pour chaque nouvelle œuvre, Rocio Berenguer mène des recherches avec des scientifiques, générant un texte qu'elle combine ensuite avec d'autres matériaux tels que le théâtre, la danse, la vidéo et l'art numérique.

Son travail a été présenté dans des théâtres nationaux en France et en Espagne, ainsi que dans des festivals et des salles en Inde, en Côte d'Ivoire, Émirats, Canada, Colombie, Ecuador, Allemagne, Italie, Belgique, Suisse, Finlande, Pays-Bas et Suède.

rocioberenguer.com
@rocioberenguerroldan





CONTACTS

Pour en savoir plus sur le contenu

Direction artistique - Rocio Berenguer

lol@rocioberenguer.com tel : +33 6 50 23 08 11

Pour en savoir plus sur les conditions financières et disponibilités

Production et administration - Lucie Palazot

admin@rocioberenguer.com tel : +33 6 75 21 69 02